Paroles



LAFOREST
THE SECOND BIRTH

SUR LA TERRE DES POSSIBLES

Le ciel Horizontal s'étend Comme une promesse vide Page bleue sur la Terre des Possibles

Elle compte Les pas qui nous séparent Ele voudrait nous rejoindre vite Mais pas encore

Avant l'heure Le plastique, le métal Avant l'heure Le rêve occidental

Take your time

Un homme Danse devant l'océan Langue noire sur les côtes De la Terre des Possibles

Il gronde Sa colère de limon Patient comme l'érosion Et la rouille tranquille

A l'assaut Des chaînes de métal A l'assaut du rêve occidental Ah! Take your time
We must find the use of what we learn
We must live the story we will tell
And though they may see us
As an imperfect child
I can tell you
Out time has not come
Yet

JE PASSE

Je passe par les villages je passe par les forêts Je croise différents clochers autant de batailles rangées Tu n'imagines pas ce qu'on dit d'un étranger même à nos jours Qu'elles sont lentes les idées lentes lentes à évoluer

Que la science prenne garde et n'avance qu'à tâtons Pour un pas en avant dix autres à reculons Ainsi les années passent Et l'espèce

Je passe par les villages je passe par les forêts Je croise différents clochers autant de batailles rangées Tu n'imagines pas ce qu'on dit d'un étranger même à nos jours Qu'elles sont lentes les idées lentes lentes à aimer

Aidez-moi vite
Je ne sais plus que penser je ne sais plus penser
Aimez mais vite
Ici bas ici bas ici bas je ne fais que passer

Je passe par les villages je passe par les forêts
Je croise différents clichés des hommes des femmes et des
fouets
Tu n'imagines pas ce qu'on dit dans les stades et au coin des
cours
Prônez le retour des guerriers vendez en vrac chantez l'amour
Au public des fans et d'enfants qu'on ennuie
Les idées de demain dans nos bouches de rancune
D'interdits / de rancune / d'interdits...
Ainsi les années passent

Aider m'épuise Je ne sais plus que donner je ne sais plus donner Aimez mais vite Ici bas ici bas ici bas je ne fais que passer

Je passe par les villages je passe par les forêts Je croise différents clochers des synagogues des minarets Chacun s'aveugle à sa lumière chacun s'étourdit de discours Et en canon des deux côtés pour mieux se chanter au secours

Je passe par les villages je passe par les forêts Je croise différents clochers autant de batailles rangées Qu'elles sont lentes les idées Qu'elles sont lentes

> Et parfois je m'arrête dans des maisons carrées Où le rire en volutes Semble nourrir le Ciel

Je passe par les villages je passe par les forêts
Je croise différents clochers autant de batailles rangées
Tu n'imagines pas ce qu'on dit d'un étranger même à nos jours
Qu'elles sont lentes les idées lentes lentes à évoluer
Je passe par les villages je passe par les forêts
Je croise différents clochers autant de batailles rangées
Tu n'imagines pas ce qu'on dit d'un étranger même à nos jours
Qu'elles sont lentes les idées
Lentes lentes à aimer

Qu'elles sont lentes Lentes

CENDRE BLEUE

A l'heure dîte
La nouvelle a sonné
Carburante Inédite
Oui! L'eau pouvait brûler
Et se frottant les mains devant
L'Exponentiel
Les pontes ont célébré chanté
L'Universel

Des poètes d'état des humanistes en bourse Nous ont écrit les textes Censés venir d'en bas Moi sur l'air des vacances Je venais me baigner Mais cendre d'océan L'eau -oui- pouvait brûler

Avons nous eu la force Avons-nous eu le droit Avons-nous peint nos visages Comme autrefois Aux temps sacrificiels ô joies pyramidales Quand on saignait au pal Pour faire plaisir au Ciel

Au creux d'un coquillage Survit encore le son Mais je demeure sans mot Face à ta question «Papa comment veux-tu que je comprenne Les mots *planète bleue*? Ma planète est d'ébène»

UN TOUT NOUVEAU PROPHETE

Les signes avant coureurs Des lueurs plein les rues Sur les ondes passaient des hymnes lapidaires Ode urbaine et guerrière mais nul n'a répondu Le présent n'est pas sage le pronostic amer

Au lieu de se dissoudre La rancune et la poudre font des enfants sauvages

Arriverait enfin l'heure de tourner la page Les haltères aux chevilles rangées sous le prie-dieu Que viendrait à coups sûr un plus sec et nerveux Pour vanter l'ancien temps activer le ravage

Et ce serait reparti pour un tour On chanterait la haine en battant en tambour Et les rues seraient folles les propos furieux On chanterait la haine dedans l'amour d'un Dieu

Alors il faudra bien qu'un d'entre nous s'avance Issu de tout en bas là d'où on se balance Il montrera du doigt mais on verra l'index Il s'agenouillera... on pensera au sexe

Et sur que sa parole fera mouche un moment Carburant de lumière pour médias gourmands Sacrifiée sur l'autel des vendeurs de calvaires Sa mémoire embaumé enflammera la Terre Et ce sera reparti pour un tour
On chantera la haine en battant en tambour
Et les rues seront folles les propos furieux
On chantera la haine dedans l'amour d'un Dieu

Et on attend un tout nouveau prophète Le son du firmament le début de la fête Et on attend un tout nouveau prophète Mais sans discernement du côté silhouette Je rêve un autre cycle j'espère que mes aïeux N'étaient que des insectes et que nous valons mieux Qu'est-ce donc qu'un espoir sinon toucher du doigt La chaleur du possible sous l'analyste froid

Aujourd'hui un homme s'est fait tuer tout seul Et hyènes de tous bords se l'arrachent de gueule Etait-il bon/mauvais n'est d'aucune importance Mais de savoir comment on peut en faire finance

Et ainsi jusqu'au drame ils jouent avec le feu Leur danse de serpents qui se mordent la bite Explosant les débats jusqu'à la dissidence Il faudra bien enfin qu'un d'entre nous s'avance

Et ainsi le pouvoir l'ambition le profit En verrons-nous un jour les valeurs abolies Enfant de quel karma ou de quelle providence Il faudra bien enfin qu'un d'entre nous commence

Il faut que quelqu'un commence

J'ai peur que sa parole fasse mouche un moment Carburant de lumière pour médias gourmands Sacrifiée sur l'autel des vendeurs de calvaires Sa mémoire en brevets se paiera la Terre...

On attend...

BLEACH ON A BLACK FACE

Little by little things could change
Little by little things could change
Little bros in the ghettos
On this land we all began
Are staring at you like a hero
While you give up the roots
And scrape your skin

Little by little things they change
Little sis of Dialaw
What you feel is what you trust
Commercials they won't make the law
So don't give up the roots
I love your skin

Little by little things could change

Bleach on a black face White power grows MotherLand's dying & dying Bleach on a black face White power knows You dance on a surface Cries underneath

Bleach on a black face
White power grows
MotherLand's dying & dying
Bleach on a black face
White power knows
You dance at the surface
Cries underneath

Bleach on black face
White power grows
Feeds on this sickness and spreading
Bleach on black face
White power knows
You dance at the surface
Cries underneath

We love
Your submission
We breed
Fascination
And into oblivion
We'll love your smiling face
With a pale brown complexion



Le soleil s'est couché ce matin comme aucun jour auparavant
Un nuage de fumée avalait tout : les rues les squares les paraboles
Propulsés par un ectoplasme ou le souffle rauque d'un géant
De gros insectes à carapaces métalliques
S'incrustaient maintenant dans les murs
Et pathétiquement tournaient des roues à vide
Au bas de l'escalier j'ai croisé mon frère
- Tu vas bien ? - Qu'est-ce que c'est ? - Je ne sais pas.
Des silhouettes des fantômes demi-humains demi-spectres
Dehors traçaient dans l'air opaque des trajectoires hallucinées
Et sous les capuchons
Les premiers yeux de verre
Et les mains sans secours
De la télévision

Le soleil s'est couché ce matin comme aucun jour auparavant
Je me suis métamorphosé

Je suis devenu papier volant feuille zombie en ascension dans les courants d'air chaud
J'ai survolé l'épicentre
Et d'en-haut
J'ai vu des actes incroyablement beaux

Des bras fraternels, entrelacs vers le feu et les éclats de pierre
En chemin tous les noms de Dieu avaient lâché l'affaire
Tous les uniformes se donnaient pour l'humain
Faut-il tant de mal
Pour tant de bien?

Tant de mal / Tant de bien

Pour l'heure, à ce moment précis des choses où nous sommes conduits J'aimerais de mes yeux voir le temps du pardon ... but we're shaking in death... for real.

ENNEMIS

Et le monde a menti
Scintillant
Lointain solitaire
Rêve en pleine insomnie
Je l'ai vu je l'ai senti
Vivre et se taire
Le feu et l'air
La terre et l'eau
Une petite part d'enfer
Je voulais tant et tout refaire ici
Mais pour changer il faut la guerre

Et le monde a menti
Il sait trop bien comment me plaire
C'est toi qui me l'a dit
Sans un mot
Juste en ami
Entre deux verres
Il fallait changer changer tout
Et surtout changer d'air
Et je t'ai crû
Te croirai toute ma vie
Ce monde a menti
C'est la guerre

We share the same feeling But we can't be as one We share the same feeling But we can't be one We share the same feeling And it's not up to you I'm a child of love & trust I'm child of love and that's why We share the same feeling But we can't be as one We share the same feeling But I won't take a gun We share the same feeling La violence est partout Sometimes it's up to me Sometimes...

Ennemis
Pour qu'un mal empire
Et se console encore
De n'être pas plus fort
Dans nos mires
La Terre est une folle
Et la mort dans ton rôle
Une main sur mon épaule

Mais si tu m'as menti
S'il est trop tard pour faire marche arrière
Oh si tu m'as menti
De l'erreur je reviendrais
Pour tes yeux clairs
Et où qu'elle soit je retrouverais
Cette petite part d'enfer
Pour qu'elle te brûle je saurai tout oser
Tes cris n'y changeront rien
Mon frère

Ennemis Pour qu'un mal empire

DES HEURES LEGERES

Les heures sont si légères En paix contre ton dos Ils ont lassé les maux, elles ont lassé les guerres Loin d'ici Nous avons laissé les bars L'un après l'autre

Pour des heures si légères
En paix contre ton dos
Ils ont lassé nos maux, elles sont guéries nos guerres
Près d'ici
A l'abri d'un hangar
Ils festoient sous bonne escorte
Merci messieurs mais sans regret

Les heures sont si légères
En paix contre ton dos

Ces moments resteront imprimés dans nos chairs
Et quand elles faneront
Ces moments en poussière
Feront partie du monde
Et du sol
Sous les arbres jumeaux
Jusqu'à s'étendre
Se toucher
Sans se défendre
S'arrêter
S'endormir
Sans mourir

HIT ME MASTER GETWOOD

Hit me hit me Master Getwood

For the little I can feel the harm don't u know it

Hit me hit me Master Getwood

For the little I can feel the harm dolo

Marrocan made me bend don't u know it Marrocan made me bow Portuguese made me bend don't u know it But none of them kept me low

Englishmen made me bend don't u know it
Englishmen made me bow
Frenchymen did the same don't u know it
But none of them kept me low

Belgian cut my hands don't u know it
Belgian made me crawl
But we did melt the chains don't u know it
While Dutchmen wrote the laws

And the world takes long... changing
And the world takes long... changing
And the world takes long
And the world takes long
And the world takes long
Trying

Hit me hit me Master Getwood

For the little I can feel the harm don't u know it

Hit me hit me Master Getwood

For the little I can feel the harm dolo

THE SECOND BIRTH

And there was a time /When the western countries' minorities became the Earth majority /Cause it always have been so /And there was a time / For the ones the Machine called «People of the Sun» to rise.

Rise with the women / Rise with a dream / Rise in Peace / Rise...

Poubelles	Complexes	Tous les liens dénoués
Carcasses	Piscines	Que nous dit le tam-tam à présent
Polyuréthanes	Sony Nikon	Illetrismes savants
Nylon	Installations	Jeunesses diplômées
Diesel	Faux rituels	Sagesses séculaires
Propane	Poignes avides	Autour du feu parlez, parlez
Même le verre	Casinos boîtes	Sans le tort ou la raison
Le néon	Prostitutions	Parlez
Squelette carré	Baisez nos filles	Sans le sang du dernier mot
Occidental	Lachez les liasses	Warhel
La terre vous porte	Intégrez-nous	La terre est forte ici
La terre vous porte	Désintégrez-nous	Paradis
Ici le moindre chien galleux crevé et depecé	Squellette exsangue	Ou ghetto
Laissé au sable de la route	Occidental	
Est plus à sa place que vous.	La terre vous porte	Choisis
	Elle est trop conne	

Ici le moindre chien galleux crevé et depecé laissé au sable de la route Est plus à sa place que vous. Il n'y a pas de pardon Pour ce qu'on laisse sur le sable Plastifié Il n'y a pas de péché

Il n'y a pas de pardon Pour ces pièges détestables Aux écrans de la nation Il n'y a pas de pardon

Je ne me suis pas reconnu Dans aucun chef de file Aucun clan d'individus Je ne suis pas convaincu

Chacun veut être soi-même Décalqué sur son voisin Dans le vice ou la vertu Je ne me suis pas senti bien

Il a fallu qu'on m'emmène Où je ne voulais pas aller Il a fallu qu'on me donne Un autre nom pour l'été

Et ces souvenirs me manquent Je n'ai jamais tant été Qu'à ma deuxième naissance Ma deuxième naissance It's hard again
Come to libe back on the earth
Hard again
For the child before the second birth

Partir Revenir Naître à nouveau Partir Revenir Naître à nouveau Et se jeter dans l'air Et se jeter dans l'air

Then an orphan hits the ground
I think I'm gonna live to the half you're living
Then an orphan hits the ground
I'm gonna play the wise to the fools you're ruling
Then an orphan hits the ground
I think I'm gonna sigh to the blinds you're loving

Then an orphan hits the ground

THE RISE

Rising up
We won't go high no doubt to fail
Rising up
We won't go high no doubt to fail
So we move to a top
Towards the sea
And lay down the lies
We tried to deal
With

All our colours
We run to the hills
Hide to the hills
But we can't hide
We can't hide and see
We can't hide
We can't hide
The rise and the fall of the faraway lands
And rely on us

Over here...

DES FLEURS SUR LA LUNE

Personne ne cherche au fond des innocents Personne ne veut rien savoir de leurs actes Ni rien des questions qui restent en suspend Lors du passage à l'acte

Personne n'a vu tes dessins à la craie Personne n'a conclu à la folie douce Personne n'a rien vu mais moi je savais Ou'un jour tu dirais pouce

Je me demandais si le masque tiendrait tout ce temps
J'ai gardé sous mon lit nos rêves et nos serments
En sachant qu'une nuit tu t'en irais planter
Des fleurs sur la Lune
Des fleurs sur la Lune

Personne n'a les mots qu'il faut dans ces moments Personne n'a le souvenir exact Personne ne s'en sort indemne et pourtant Les photos restent intactes

Je me demandais si le masque tiendrait tout ce temps J'ai gardé sous mon lit nos rêves et nos serments En sachant qu'une nuit moi aussi j'irai Planter des fleurs sur la Lune Des fleurs sur la Lune Et je sais ce qu'il coûte de rester un enfant Et je sais que personne ne peut prédire l'impact Va! Si l'on se perd de vue Souvent Les coeurs sont en contact

Je me demandais si le masque tiendrait tout ce temps
J'ai gardé sous mon lit nos rêves et nos serments
En sachant qu'une nuit tu t'en irais planter
Des fleurs sur la Lune
Des fleurs sur la Lune

Et puisque tout est dit le masque peut tomber maintenant J'ai gardé sous mon lit nos rêves et nos serments J'y repense à la nuit et lors je comprends Le sourire de la Lune Le sourire De la Lune

> «The Second Birth» 2002-2008 Textes de Fabrice Bouillon - LaForest